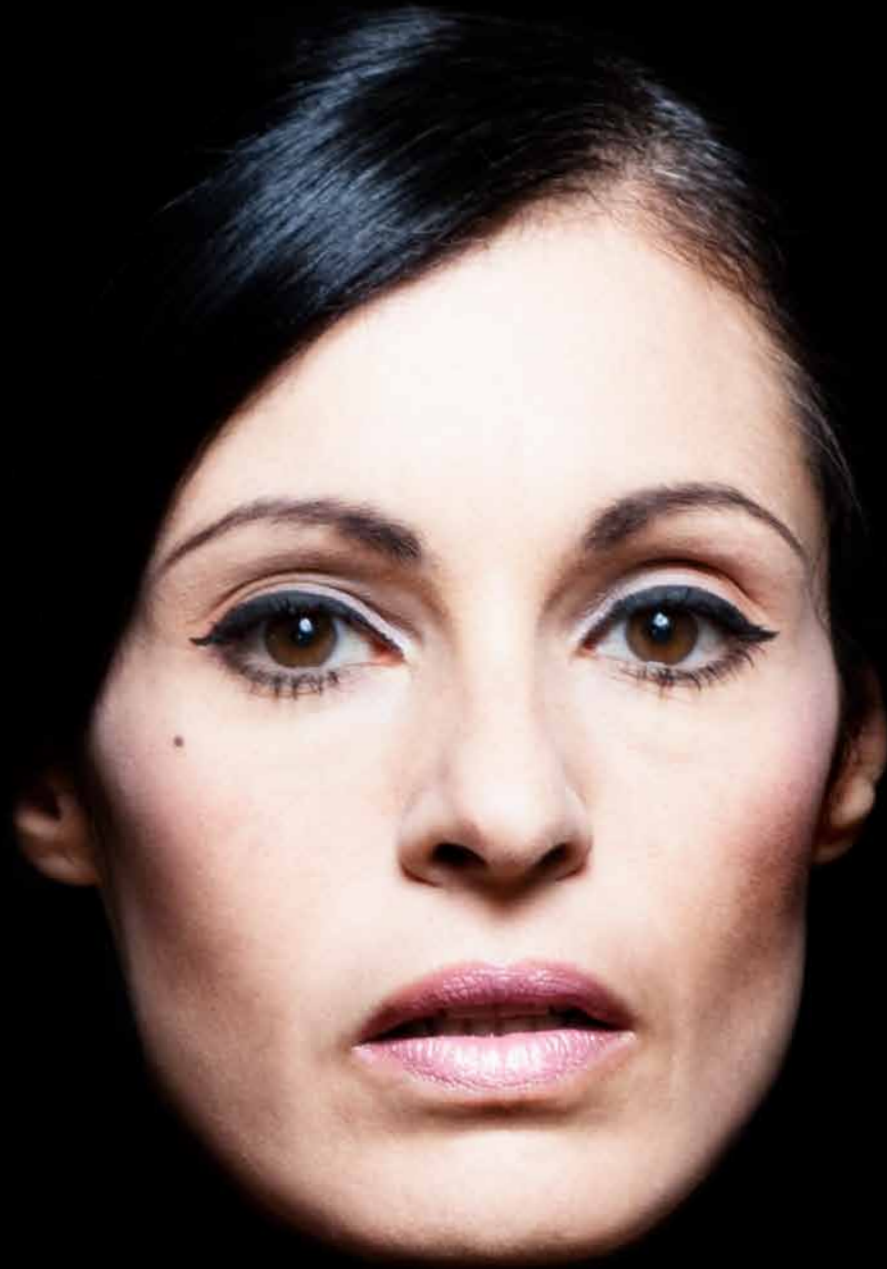


PIETRAGALLA COMPAGNIE

LE THÉÂTRE DU CORPS



LA TENTATION D'ÈVE

Pietragalla danse en solo

chorégraphie et mise en scène **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault**
costumes / masques / marionnettes **Johanna Hilaire** - réalisation costume **Sylvie Lefray** - lumières **Eric Valentin**
conseillère littéraire **Jeanne Fayard** - avec la participation de **Daniel Mesguich**

De la mythologie grecque au Moyen-âge, de la Renaissance au Baroque, femme à nos jours, toutes ces mutations ont donné naissance à un corps époque. Cet héritage est en chacune de nous.

Je suis, multiple, à travers cette histoire collective qui nous révèle nos mais je reste *L'Éternel Féminin*.

Ici s'exprime le désir de retourner à l'origine du monde, au temps de la Genèse qui marque notre histoire, au besoin de comprendre les forces en jeu qui nous dirigent depuis la nuit des temps. Ces forces nous font vivre, nous conditionnent, nous manipulent, et nous enferment en nous-mêmes.

Eve ou la tentation d'être toutes les femmes à la fois - Eve en quête d'elle-même - Eve entre le désir de paraître et le besoin d'être.

La Tentation d'Eve se dévoile à travers une gestuelle inventive mêlant théâtre et danse, expression et mouvement.



La Tentation d'Eve est un voyage poétique à travers la mémoire des femmes. Son itinéraire, semblable à un livre d'images, prend naissance dans la Genèse jusqu'à nos jours mais ne suit pas une chronologie historique.

Ces images de femmes sont imprimées dans la mémoire inconsciente : Jeanne d'Arc - La Vierge - Une sainte aussi bien qu'une Princesse ou une Reine.

Autant de modèles qui sont transmis aux jeunes filles mais qui sont aussi présents dans l'imaginaire des hommes.

du Romantisme à l'Après guerre, de l'émancipation de la
en mouvement confronté aux codes sociaux de chaque

peurs et nos chimères, j'avance, je tâtonne, je trébuche,

Marie-Claude Pietragalla

Notre société cultive et entretient ce
fantasme en manipulant la nostalgie de
ces représentations et le devenir virtuel de la
condition des femmes.

Dans ce *solo*, la femme guerrière et la femme
de pouvoir abritent aussi en elles une femme
fragile, un être humain qui de nos jours veut
se débarrasser des contraintes imposées par la
société des hommes.



La marionnette, donne vie à cet *autre* en
elle-même, cette conscience toujours prête
à ressurgir, comme une présence qui vient se
rappeler à elle.

Alors que l'Eve-Femme endosse tous les
habits d'apparat et de fonction, et tente de
se libérer peu à peu de cette société-cage, la
marionnette au contraire grandit et devient
l'*ombre* comme un double muet.



Dans une succession de costumes, et une dizaine de tableaux, Eve quitte le royaume de la Pomme et du Paradis perdu pour faire un voyage à travers le Temps, la mémoire, la société, et traverser les époques.

A travers ces identités multiples de femmes, Eve nous dévoile la difficulté d'être une femme ou d'être simplement un être humain.

Ce solo montre l'envers des choses, l'être féminin qui veut se libérer de son armure et poser les armes, la femme qui refuse d'être une image ou un cliché, et d'être ainsi réduite à une marque de fabrique ou encore d'être inconsciemment victime d'un désir de perfection destructeur.

La Tentation d'Eve nous rappelle que la danse est le langage par excellence pour dire la beauté et l'illusion de l'apparence qu'offre le corps de la femme.

A travers la marionnette qu'elle actionne comme un prolongement d'elle-même, Eve matérialise le besoin de chaque femme de poursuivre un dialogue ininterrompu avec elle-même.

Les personnages somptueux qui nous éblouissent, rappellent la solitude de cette femme-marionnette manipulée.

La poésie d'Andrée Chedid, de Marianne Favreau et de Marceline Desbordes Valmore, sans oublier le théâtre de Molière, viennent soudainement habiter l'espace de la scène, quelques instants, grâce à la voix grave et profonde de Daniel Mesguich...Juste le temps d'un changement de costume, d'époque et d'histoire...

Jeanne Fayard

